

Le dépérissement du chêne liège dans les Maures (VAR)

Guy LEROY (ONF), Stéphane NALIN (CRPF)

Zone incendiée



Photo: CERPAM



Photo: Guy LEROY



Les futaies de chêne liège représentent 11200 ha dans le Var. Leur valeur patrimoniale est très forte.

Le dépérissement de la suberaie observé depuis la fin des années 1980 a fait l'objet de nombreuses études

Les facteurs impliqués :

- Facteurs prédisposants : vieillissement, stations sèches, incendies.
- Facteurs déclenchants : stress thermique, déficit hydrique, défoliations de bombyx et démasclages en période défavorable.
- Facteurs aggravants : autres défoliateurs, blessures de levées, attaques d'insectes xylophages (platype...), parasites de faiblesse (charbon de la mère), *Diplodia*...

Facteurs déclenchants

Facteurs aggravants



Chenille de bombyx

Photo: Stéphane NALIN

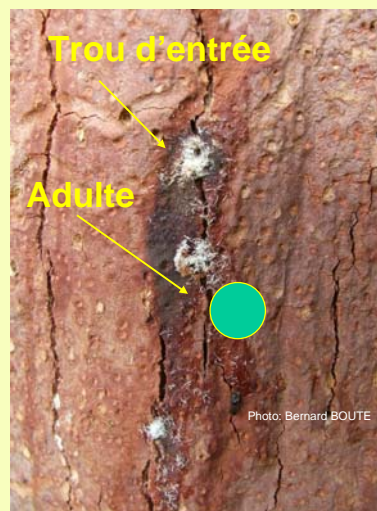
Le bombyx disparate (*Lymantria dispar*).



Assise génératrice blessée et nécrosée

Photo: Stéphane NALIN

Le charbon de la « mère » (*Hypoxyylon méditerranéum*).



Trou d'entrée

Adulte

Photo: Bernard BOUTE

Attaque de platype (*Platypus cylindrus*) sur un arbre démasclé.

Les perspectives

Les précipitations abondantes de 2008 ont permis aux arbres de retrouver de la vigueur et les dépérissements semblent se stabiliser. Les attaques de platype sont plus diffuses et les professionnels souhaiteraient reprendre les levées. Il est envisagé d'expérimenter un traitement fongicide après la levée (pratique utilisée en Catalogne) pour lutter contre le *Diplodia*.

L'amélioration de l'état sanitaire des suberaies reste conditionnée à la formation des levées et surtout à la régénération des vieux peuplements.